



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Pour tout comprendre selon l'esprit

Exposé du Messager de l'Eternel

**L**ES voies divines sont sublimes, elles sont toujours en harmonie avec la loi des équivalences. Dans ces voies, tout est merveilleusement aimable, véritable et juste. Ce qui se manifeste extérieurement se retrouve aussi intérieurement. Ce n'est pas le cas en ce qui concerne les pratiques actuelles des humains. Il n'y a rien de véritable ni de stable chez eux. Il y a souvent une belle façade, mais les dessous sont piétres, misérables. Les hommes détruisent leur organisme, car ils ne sont pas tenus en équivalence par les sentiments de leur cœur et les actions qu'ils réalisent.

On ne rencontre pas, dans le monde en général, la beauté et la transparence de l'âme. C'est seulement à l'école de Christ que cette situation peut se manifester. Nous pouvons recevoir auprès de notre cher Sauveur cette merveilleuse éducation divine qui nous transforme complètement.

Les humains se meuvent donc actuellement dans d'épaisses ténèbres. Ils ne peuvent pas reconnaître les voies du Seigneur, étant trop orgueilleux pour s'approcher de la lumière qui s'offre à eux noblement et généreusement. Ils ont même peur de l'amour divin et de la vérité.

C'est pour les mêmes raisons que les pharisiens ont eu une grande aversion pour notre cher Sauveur qui venait pourtant leur apporter la vérité et la lumière. Le grand prêtre a dit en parlant du Seigneur Jésus: «Il est préférable qu'un homme meure plutôt que toute la nation soit perdue.»

Il a prononcé ces paroles parce qu'il craignait que les Romains, détruisent toute la nation. C'étaient les pensées de son cœur, mais, sans qu'il s'en doute, ses paroles avaient une tout autre signification. Elles voulaient dire en réalité qu'un homme donnerait sa vie en faveur de toute la nation, afin qu'elle ne périsse pas pour toujours. Notre cher Sauveur a fait briller la glorieuse lumière de l'évangile partout où il est passé.

Beaucoup de personnes religieuses ont eu des discussions à cause de ce passage du texte de l'Apocalypse: «Je vis les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la Parole de Dieu, et qui disaient: Jusques à quand tarderas-tu à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?»

Les adventistes, qui prennent la Bible dans son sens littéral, mot à mot, prétendent qu'il ne faut pas spiritualiser les paroles de la Bible, que tout doit être compris à la lettre. Un adventiste a voulu montrer à un darbiste que l'âme meurt et qu'il n'y a pas d'âme immortelle; le darbiste lui a cité le passage de ce texte et il a dit: «Vous voyez bien qu'il est dit de ces âmes

qu'elles parlent après avoir été décapitées; c'est donc la preuve qu'elles ne sont pas mortes.» L'adventiste, qui ne prenait les choses qu'à la lettre, n'a évidemment pas su lui répondre.

La véritable signification de ce texte est tout autre. Ceux qui sont mentionnés ici comme des âmes qui parlent, sont des enfants de Dieu consacrés ayant le désir ardent que le Règne de Dieu vienne et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Ici, le mot vengeance veut dire équivalence.

Ayant supporté la chaleur du jour en vivant la consécration véritable, ils sont comptés comme des décapités et disent: «Jusques à quand, Dieu juste et bon, les choses se continueront-elles sur la terre avant que notre sang versé réalise son effet de bénédiction sur les humains?»

Les saints consacrés demandent donc quand l'équivalence de leur vie donnée en faveur des humains pourra se manifester par la vie que les hommes doivent recevoir comme résultat du sacrifice de Christ et de son petit troupeau.

La rançon pour les humains déchus a en effet été payée par notre cher Sauveur tout particulièrement et en toute première ligne. Il a été crucifié et, avant de mourir, il a prié son Père en disant: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.» Le pardon a été accordé volontiers au monde.

Du reste, il est dit dans les Écritures: «Tous les péchés commis contre le Père, tous ceux commis contre le Fils sont pardonnés.» Quand il est dit que le sang d'Abel crie vengeance, mais que le sang de Christ crie miséricorde, cela représente la différence entre ceux qui meurent comme un sacrifice et ceux qui meurent parce qu'un autre les fait périr. Ce compte reste ouvert et crie vengeance.

Nous devrions donc périr, et cela se réaliserait certainement si nous n'avions pas de rançon à notre bénéfice. Mais la rançon ayant été fournie, nous sommes rachetés de la condamnation à mort sous laquelle nous nous trouvions.

Le sang de Christ nous couvre, il crie miséricorde parce que l'équivalence a été donnée. Nos défections ont pour résultat la déchéance et la mort, ayant à notre passif des choses qui produisent la douleur, la malédiction et la destruction. «Œil pour œil, dent pour dent», c'est l'équivalence exacte du mal ou du bien.

Dans la suite du texte cité, il y a cette question: «Jusques à quand, Seigneur, tardes-tu à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?» Cela signifie: Jusques à quand, Dieu juste, tardes-tu à faire compter notre sang versé au bénéfice de l'humanité qui attend la révélation des fils de Dieu? Il leur a été répondu qu'ils devaient attendre dans le repos jusqu'à

ce que les autres, qui devaient encore être décapités, aient accompli leur sacrifice, afin qu'il puisse être compté avec le leur.

Ce temps s'est manifesté tout particulièrement pendant la réformation. A ce moment-là, c'était comme si un nouvel esprit agissait, faisant tout revivre. La grande prostituée devait être dévoilée; la bête a reçu un coup duquel elle est presque morte, mais un miracle s'est réalisé, et la bête ayant guéri, elle a pu poursuivre à nouveau son œuvre.

Aujourd'hui, nous sommes au temps où le nombre complet de ceux qui doivent être décapités arrive à son terme. La merveilleuse loi divine est alors donnée, et l'introduction du Règne de la Justice, le rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, va commencer.

Nous pouvons constater que ce qui était annoncé se poursuit et s'exécute. Nous nous réjouissons donc de ce que la Parole de l'Eternel s'accomplit. Nous devons toujours nous rappeler que la Bible n'est Parole de Dieu que lorsqu'elle est animée par l'esprit de Dieu.

On voit aussi dans l'Apocalypse, au chapitre 11 les deux témoins qui font souffrir les hommes pendant un certain temps. Ce sont la nouvelle et l'ancienne alliances appelées à tort ancien et nouveau testaments. Elles ne sont nullement nommées ainsi dans le texte original.

Pourquoi les deux témoins ont-ils fait souffrir les humains? Simplement parce qu'on a mal interprété ce qu'ils disaient. On a mal expliqué la Bible pour avoir un prétexte malhonnête de faire souffrir les hommes. Il est donc dit dans le chapitre 11 de l'Apocalypse que ces deux témoins ont fait souffrir le monde pendant 1260 jours. Ensuite ils ont été mis à mort, c'est-à-dire qu'à ce moment-là on a combattu la Bible avec acharnement, empêchant les humains de la lire.

Il est encore dit que, tout à coup l'esprit de Dieu étant entré dans ces deux témoins, ils se sont relevés et ont recommencé à prophétiser. Cela signifie que par le moyen de la puissance du saint esprit il a été possible de comprendre le langage des deux témoins et ce qu'ils voulaient dire réellement.

C'est alors que nous trouvons ces paroles: «Je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus.» Le Seigneur Jésus déclare que personne ne peut être son disciple s'il ne renonce à lui-même, ne prend sa croix et ne le suit.

Évidemment, les hommes sont tous des égoïstes. Pour être des disciples de Christ, ils doivent devenir des altruistes dans le sens beaucoup plus élevé que celui donné en général à ce mot. L'altruisme va en effet si loin qu'il

arrive au sacrifice complet de lui-même. Tel est l'altruisme qui a été vécu par notre cher Sauveur, lequel a permis qu'une rançon soit payée pour le monde.

La chose est mise en évidence dans le chapitre 33 de Job où il est dit: « Lorsque l'homme est malade sur sa couche, les mets les plus fins et les plus exquis ne lui font plus envie, parce qu'il est sur le point de descendre dans la fosse et que les symptômes de la mort apparaissent. Son état est désespéré; mais si l'un d'entre les mille montre à l'homme la voie qu'il doit suivre, l'Eternel lui dit: Délivre-le de la fosse, car j'ai trouvé une rançon.»

La rançon devait être payée, et elle l'a été par notre cher Sauveur tout d'abord, ensuite par ceux qui furent décapités pour le témoignage de Jésus. Ces derniers n'ont pas apporté la rançon, ils y ont participé comme membres du corps de Christ, à cause de la sublime bienveillance divine leur permettant de s'associer à l'Agneau de Dieu dans son œuvre de sacrifice.

Nous voyons là combien les voies de l'Eternel sont glorieuses. L'apôtre Jean dit que Dieu est amour. Dans la formation de son plan, l'expression de son immense amour se trouve en effet manifestée. Toutes ses voies sont seulement bienveillance, miséricorde et générosité.

Les pauvres humains déçus et les anges tombés peuvent les uns et les autres espérer un rétablissement complet, à cause du sang versé sur la croix par notre cher Sauveur. Le Seigneur Jésus aurait pu prendre une forme humaine sans naître de la vierge Marie, mais pendant neuf mois il a été enfermé dans le sein de sa mère pour pouvoir ainsi racheter les anges déçus de leurs ténèbres; car la punition des anges déçus n'a pas été la mort, elle est la condition de ténèbres dans laquelle ils se trouvent maintenant.

Voici pourquoi le paiement par notre cher Sauveur devait s'effectuer de cette manière-là. A ce sujet, l'apôtre Pierre dit que pendant ses neuf mois de captivité, le Seigneur Jésus est allé prêcher aux esprits dans les ténèbres, c'est-à-dire qu'il a donné ainsi l'équivalence du salaire de leurs fautes.

Les enfants de Dieu qui s'associent à l'œuvre de sauvetage de notre cher Sauveur sont donc tous appelés à être décapités en vivant complètement la vérité. Cela leur permet de comprendre le plan divin avec une netteté absolue et de le réaliser à la gloire de l'Eternel.

Nous pouvons nous rendre compte qu'avec un esprit égoïste il est impossible de reconnaître les voies du Seigneur. On n'arrive qu'au piètre résultat de pratiquer une religion, ce qui n'est pas du tout divin. Tous les hommes recherchent le salut d'une manière égoïste. Or, comme l'égoïsme leur apporte la malédiction, il est certain que ce n'est pas en suivant cette direction qu'ils peuvent trouver le salut.

Le salut nous est offert, mais pour le réaliser il faut la sensibilité voulue, la mentalité d'une bonne conscience. Une bonne conscience délicate, qui réagit rapidement et se trouve sous l'action aimable et bienfaisante de la foi, dans la puissance justificatrice du sang glorieux de l'Agneau de Dieu.

Il ne faut pas violer notre conscience. Si nous ne la laissons pas parler, elle perd sa sensibilité et ne réagit plus. Notre situation devient alors terriblement dangereuse. Lorsque la conscience est complètement endurcie, le mal est irréparable. Il vaut donc mieux passer par toutes les humiliations qui peuvent se présenter.

Quand on a commis des choses répréhensibles, il faut avouer sa faute, demander pardon en comptant sur le sang de l'Agneau de Dieu. Dans tous les cas, il ne faut jamais violer sa conscience par des mensonges et de l'hypocrisie, car alors toute la finesse de perception et la délicatesse des sentiments disparaissent.

C'est seulement par les sentiments altruistes que nous pouvons avoir communion avec l'Eternel. Salomon a dit avec raison: « Celui qui aime la pureté du cœur a le Roi pour ami.» Notre cher Sauveur déclare aussi dans les Béatitudes: « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu », c'est-à-dire qu'ils seront capables de reconnaître dans les voies divines la gloire du caractère de l'Eternel. C'est donc une nécessité absolue pour nous de nous exercer à la pureté des sentiments.

L'Eternel nous encourage à être de ceux qui sont décapités pour le témoignage de Jésus. Il nous dit de prier pour ceux qui nous persécutent, de ne pas nous défendre, et si l'on nous frappe sur la joue droite, de tendre la gauche.

Autrefois, nous ne pouvions pas comprendre la raison d'une telle ligne de conduite pour un enfant de Dieu. Actuellement, avec la connaissance de la vérité, nous avons une échappée glorieuse sur la beauté de la loi divine et le programme de l'Eternel.

Nous allons donc de l'avant en connaissance de cause. Nous savons où nous allons et n'errons plus à l'aventure. Nous comprenons le langage par lequel le Seigneur nous parle. Ceux qui sont décapités pour le témoignage de Jésus sont ceux qui ne suivent plus leur propre voie, mais sont associés à l'œuvre de notre cher Sauveur.

Nous avons le privilège d'être au bénéfice du sang propitiateur de l'Agneau de Dieu qui nous justifie continuellement et nivelle nos déficits. Toutefois si nous sommes ainsi toujours équilibrés à nouveau par la justification venant de notre cher Sauveur, c'est pour que nous puissions entrer à son école et nous y maintenir.

Tant que nous acceptons par la foi le sang de Christ pour nous couvrir, nous pouvons rester à cette merveilleuse école. Par contre, aussitôt que nous ignorons le sang de Christ, nous sortons de son école et sommes de nouveau dans les ténèbres.

Les voies divines sont grandioses, aimables et d'une bienveillance infinie. Elles consistent à vaincre le mal par le bien dans toutes les directions, à vaincre la mort par la vie. Quand un accident survient dans notre organisme, nous pouvons observer que l'organisme entier travaille de toutes ses forces à réparer le mal qui s'est produit. Il travaille avec ardeur jusqu'à ce que le mal ait été extirpé.

Quand nous respirons de la poussière, les épithéliums font le guet et remplissent leur office consistant à éliminer toute poussière. Il ne faudrait évidemment pas que la mesure des possibilités soit dépassée, sans cela l'équilibre ne pourrait plus se rétablir. L'organisme serait trop pris à partie et ne pourrait pas fournir l'effort nécessaire.

En ce qui nous concerne, il en est de même spirituellement. Nous ne pouvons pas nous aider nous-mêmes. Nous devons être tenus en équilibre par la foi dans la rançon de notre cher Sauveur payée à notre bénéfice. Si nous voulons faire partie de la sacrificature royale, des membres du corps de Christ, nous devons être immolés avec lui, être décapités pour le témoignage. Pour cela il faut réaliser la foi.

Notre caractère n'est pas en accord avec les voies et les principes divins, parce qu'il a été complètement faussé au service de l'adversaire. Nous aimons beaucoup être traités avec bienveillance. Nous désirons qu'on pardonne nos fautes et nos méchancetés. Par contre, pour réaliser nous-mêmes cette ligne de conduite légale, c'est tout autre chose. Nous avons plutôt la tendance de réclamer, de garder un sentiment amer contre celui qui nous a offensés.

Nous sommes enthousiasmés de voir la conduite si noble de notre cher Sauveur. Nous admirons aussi Etienne dans son témoignage; mais combien nous avons de peine à nous laisser immoler lorsque l'occasion se présente à nous de vivre notre sacrifice et d'être décapités pour la justice!

Tant que nous sommes encore en partie sous l'influence de l'esprit qui nous a guidés avant de venir en contact avec la grâce divine, il est impérieusement nécessaire que nous agissions toujours selon les principes divins et ne nous laissions pas aller à nos impulsions. Celles-ci sont en effet le plus souvent dictées par notre ancienne mentalité et non par la nouvelle créature.

Lorsque nous aurons changé de caractère et que les principes divins seront vraiment inscrits au fond de notre cœur par une pratique sincère, lorsque le mal aura été extirpé de notre âme, nous pourrions sans crainte agir par impulsion. Automatiquement nos pensées, nos paroles et nos actes respireront l'esprit du Royaume de Dieu; ils seront tous sous son contrôle.

Le caractère de l'Eternel est merveilleux. Il n'est ni froid, ni compassé. Il est plein d'impulsions aimables, nobles, généreuses, pour le bien et la bénédiction; ce n'est pas encore notre cas actuellement. L'Eternel éprouve des vibrations de joie et d'enthousiasme. Sophonie nous dit qu'Il a des transports d'allégresse lorsqu'Il voit les élans de noblesse du petit troupeau et ses efforts pour remplir son ministère.

Combien cela nous encourage à faire le nécessaire, afin que nous soyons une joie, une source de bonheur pour l'Eternel et son Fils bien-aimé. C'est à quoi nous voulons tendre de tout notre cœur en nous efforçant avec ardeur et enthousiasme de glorifier l'Eternel par notre ligne de conduite.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 23 Août 2020

1. Sommes-nous trop orgueilleux, pour nous approcher de la lumière ayant encore peur de la vérité?
2. Préférons-nous passer par toutes les humiliations indispensables plutôt que d'endurcir notre conscience?
3. Avons-nous la tendance de réclamer, de garder un sentiment amer contre celui qui nous a offensés?
4. Apprécions-nous à sa juste valeur la justification venant de notre cher Sauveur, ou l'ignorons-nous, retournant ainsi dans les ténèbres?
5. Accordons-nous au prochain ce que nous aimons pour nous: être pardonnés? traités avec bienveillance?
6. Agissons-nous toujours selon les principes divins, et non selon nos impulsions souvent dictées par notre ancienne mentalité?